

## Italy (ratification: 2000)

Observation 2006

1. The Committee notes the useful information provided by the Government in November 2005 in reply to its previous direct request, particularly on the new rules adopted under Act No. 30 of 14 February 2003 and the Legislative Decrees of 10 September and 23 December 2003, and 5 May 2004, and the national collective labour agreement of 2 July 2004, for the distribution and services sectors (Articles 11 and 12 of the Convention).
  2. The Committee notes that agencies are now allowed to place workers in employment in the agricultural sector. The Government also reports the establishment of a computerized system (the permanent national labour exchange), which should make it possible for national and regional authorities, with the assistance of private actors, to make the activities of employment services and assistance measures for underprivileged workers more effective. In June 2005, some 445 agencies were registered and had received approval from the Ministry of Labour and Social Policy. In its observations, the Italian General Confederation of Labour (CGIL) indicates that, despite the legislative changes, there are still only two private employment agencies (*società di intermediazione privata*): to understand the relatively low number of private agencies in Italy it is necessary to refer, not to any rigidity in the legislation, but to the small scope of the market and the need for specific skills to ensure the credibility of private agencies on the Italian labour market. The CGIL also expresses concern with regard to the implementation at the regional level of measures to promote the employment of underprivileged workers in temporary employment. The trade union organization observes that the placement in employment of underprivileged workers should not be excluded from the activities of public employment services. **The Committee requests the Government to provide more detailed information in its next report on cooperation between the national and regional employment services and private employment agencies in relation to the placement in employment of underprivileged workers. It also requests the Government to continue reporting on the manner in which the public authorities retain final authority for formulating labour market policy and for utilizing or controlling the use of public funds earmarked for the implementation of that policy (Article 13, paragraphs 1 and 2).**
  3. The Committee also requests the Government to continue providing information on the implementation of measures to ensure that migrant workers, either recruited or placed in employment in Italy by private agencies, enjoy adequate protection (Article 8).
  4. The Committee notes the penalties which may be imposed under Legislative Decrees Nos. 276 of 10 September 2003 and 251 of 6 October 2004. **It requests the Government to indicate in its next report the number and nature of the infringements reported in relation to the activities of private employment agencies (Articles 10 and 14 and Part V of the report form).**
1. La commission prend note des informations utiles transmises par le gouvernement en novembre 2005 en réponse à sa précédente demande directe, notamment sur les nouvelles règles adoptées dans le cadre de la loi no 30 du 14 février 2003, des décrets législatifs du 10 septembre 2003, du 23 décembre 2003 et du 5 mai 2004, et de la convention collective nationale du travail pour le secteur de la distribution et des services du 2 juillet 2004 (articles 11 et 12 de la convention).
  2. La commission note que les agences sont dorénavant admises à effectuer des placements dans le secteur agricole. Le gouvernement fait état également de la mise en place d'un système informatique – la bourse nationale permanente de travail – qui devrait permettre aux autorités nationales et régionales, avec l'assistance des intervenants privés, de rendre plus efficaces les activités des services de l'emploi et les mesures d'aide aux travailleurs défavorisés. En juin 2005, quelque 445 agences s'étaient inscrites et avaient reçu l'agrément du ministère du Travail et des Politiques sociales. Dans ses observations, la Confédération générale italienne du travail (CGIL) indique que, malgré les modifications législatives, il existe toujours seulement deux organismes privés pour le placement («società di intermediazione privata»): pour comprendre le nombre relativement réduit des agences privées en Italie, il ne faudrait pas évoquer une éventuelle rigidité de la législation, mais se référer à la dimension réduite du marché et au besoin d'avoir des compétences spécifiques pour assurer la crédibilité des agences privées dans le marché du travail italien. La CGIL exprime également sa préoccupation à l'égard de la mise en œuvre, au niveau régional, de mesures pour promouvoir l'emploi des travailleurs défavorisés en tant que travailleurs temporaires. L'organisation syndicale relève que le placement des personnes défavorisées ne devrait pas être exclu de l'action des services publics de l'emploi. **La commission prie le gouvernement à fournir dans son prochain rapport des informations plus détaillées sur la coopération entre les services nationaux et régionaux de l'emploi et les agences privées en relation avec le placement des travailleurs défavorisés. Elle prie également le gouvernement de continuer à faire rapport sur la manière dont les autorités publiques conservent la compétence pour décider, en dernier ressort, de la formulation d'une politique de marché du travail, et de l'utilisation et du contrôle de l'utilisation des fonds publics destinés à la mise en œuvre de cette politique (article 13, paragraphes 1 et 2).**
  3. La commission prie également le gouvernement de continuer à fournir des informations sur la mise en œuvre des mesures visant à assurer que les travailleurs migrants – recrutés ou placés en Italie par les agences privées – bénéficient d'une protection adéquate (article 8).
  4. La commission a pris note des sanctions qui pourraient être prises en application des décrets législatifs no 276 du 10 septembre 2003, et no 251 du 6 octobre 2004. **Elle prie le gouvernement d'indiquer dans son prochain rapport le nombre et la nature des infractions signalées en relation avec les activités des agences privées (articles 10 et 14 et Partie V du formulaire de rapport).**